

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Par l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.05
Une fois la semaine..... 0.05

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..... 0.05
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

ADMINISTRATION
"LE CANADA," QUOTIDIEN,
Le seul journal français à Ottawa.
Abonnement, \$3.00 par année.
"LE COURRIER DE HULL,"
HEBDOMADAIRE,
Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.
Abonnement, \$1 par année seulement.
Les deux éditions payables à l'avance.
Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.
PRIX TRÈS RÉDUITS.
Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.
S'adresser à
Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA
Ottawa et Hull, 5 Décembre 1884
L'ASSEMBLÉE D'HIER

Décidément, il circule de ce temps-ci, dans l'air de notre ville, un souffle puissant de colonisation. On parle, un peu partout, en effet, d'aller ouvrir de nouvelles terres, un territoire nouveau; et hier soir, plus de deux cents citoyens se trouvaient réunis à la salle de l'Union St Joseph, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr d'Ottawa, pour prendre communication des travaux accomplis par le comité nommé, il y a quelques jours, avec mission de jeter les bases de la société de colonisation du lac Temiskaming.

Après quelques remarques préliminaires sur l'importance de la colonisation et les avantages qui doivent en découler pour les nations et les particuliers; après avoir donné lecture, au milieu des applaudissements chaleureux de la salle, d'une dépêche télégraphique où Mgr Lorrain s'excuse de ne pouvoir être à Ottawa et souhaite succès aux travaux à accomplir, le vénérable président invita le secrétaire de la soirée, M. L. Lassier, du Canada, à communiquer aux assistants les règlements constitutifs de la future société.

Nous nous abstenons ici de tout commentaire sur ces règlements, que nous jugeons plus utile de publier en entier dans l'intérêt de la cause si noble et si patriotique de la colonisation, et pour l'information de quiconque voudrait prêter son concours à cette œuvre.

Le R. Père Gendreau, dont tout le monde connaît le sens pratique et la grande expérience comme homme d'affaires, vint ensuite expliquer à l'assemblée quel but vise la constitution qui lui venait d'être lue. On veut faire servir la souscription du riche, a-t-il dit, de l'homme à l'aise que ses occupations ou ses goûts empêchent d'aller défricher lui-même, à ouvrir à la culture les régions fertiles qui avoisinent le lac Temiskaming, et en même temps à favoriser l'établissement de l'homme pauvre, mais honnête et bon citoyen, sur les terres de ces nouvelles contrées.

Pour cela, on dira au journalier, qui a famille et ne peut aller s'établir sur une terre nouvelle, parce que les capitaux lui man-

quent pour commencer une exploitation efficace: "Choisissez-vous un lot, et venez vous mettre à l'œuvre sans crainte. Quand l'argent vous fera défaut pour continuer le défrichement de votre terrain, la société vous donnera de l'emploi sur les terres qu'elle destine à ses membres et vous mettra ainsi en mesure de continuer vos propres travaux."

Voici l'œuvre! Non seulement, on veut doter le pays de nouvelles terres, de nouvelles sources de revenus, mais encore on a l'ambition de mener à l'aisance, à la richesse, un nombre considérable de familles pauvres, qui végètent aujourd'hui et n'auront pas accompli un pas vers une position meilleure, dans un an, dans dix ans même, si on ne leur offre pas les moyens de changer leur mode d'existence.

Quant aux sociétaires, on leur demande, à la vérité, une souscription de cent piastres, payable en 5 versements annuels et consécutifs de \$20.00 chacun. Mais, à part l'œuvre de philanthropie et de patriotisme à laquelle on les rattache, ils ont encore l'assurance qu'en retour de cette mise au fonds social ils seront, au bout de cinq ans, propriétaires et en jouissance d'un beau lopin de cent acres de terre, sur lesquels dix auront été défrichés par les colons pauvres, venant demander du secours à la société. Ce terrain ne leur aura coûté que \$100.00, et il vaudra tout être \$500, peut-être \$800, peut-être même \$1 000, comme cela s'est vu au Nord, sous les ordres du curé Labelle.

Le R. Père Gendreau fit encore ressortir le côté national et religieux de l'œuvre; et les applaudissements répétés qui ont accueilli ses remarques, ont dû lui prouver combien ce plan de colonisation, dont il est particulièrement l'auteur, répond à toutes les aspirations et sourit à tout le monde.

Après lui, vinrent MM. Laperrière, Chabot, McMahon, Fournier et M. le Grand Vicair; Routhier, qui, à tour de rôle, ont fait ressortir les avantages de l'œuvre en contemplation, et ont encouragé les assistants à s'y associer.

M. Chabot fit spécialement allusion aux difficultés qu'il va falloir surmonter pour ouvrir des voies de communication vers le territoire à coloniser. Nous avons déjà obtenu, a-t-il dit, \$5,000 du gouvernement pour faire faire des explorations, et quand un rapport aura été présenté par M. Guérin, de Montréal, qui a dirigé les travaux, si les gouvernements trouvent trop onéreux d'ouvrir des chemins, il pourra se former une société, aux fins de faire exécuter à son compte et d'exploiter ces entreprises d'utilité publique.

M. Fournier, lui, a cité son expérience personnelle. Il est déjà établi là-bas, en effet, et il trouve la nature magnifique et le sol très favorable et très riche.

Après quelques dernières remarques de Mgr d'Ottawa, le secrétaire ayant donné lecture des documents qu'il faut signer pour appartenir à la société, les personnes suivantes sont venues s'enrôler sous l'étendard de la colonisation du lac Temiskaming, dès cette première soirée:

J. Thomas, Evêque d'Ottawa; J. O. Routhier, V.G.; O. E. Gendreau, O. M. I., Proc. du Collège; P. B.

Chabot, Chas. Desjardins, O. Dion, F. Breton, F. R. E. Campeau, Paul T. C. Dumais, Jean Hudson, Uldger Léger, Jos. Ferréol D'onne, L. E. A. Napoléon Leduc, Philibert Philion, Gedéon Marineau, Prosper Philion, Napoléon Trudel, Charles Sabourin, Robert Auclair, Pierre Latour, J. L. Olivier, A. C. Pell-tier, J. B. A. Pigeon, J. D. Gareau, A. McMahon, Flavien Moffet.

Ce résultat est une magnifique promesse pour l'avenir; et, nous ne saurions trop, pour notre part, encourager nos compatriotes à s'associer à cette œuvre, qui est d'intérêt général et qui sait si bien en même temps sauvegarder les intérêts particuliers.

NOTE DE LA RÉDACTION

Un des amis de notre journal nous demande le nom de notre correspondant qui signe "Frigida." Il allègue qu'on l'accuse, dans certains quartiers, d'être l'auteur des dernières correspondances parues dans le Canada au sujet de la société St Jean-Baptiste.

Après nous être fait autoriser, nous déclarons que tout ce qui a été publié dans le Canada sous la signature de "Frigida" a été écrit par M. Godefroy Marsan, d'Ottawa.

Notre confrère de Hull prétend que nous sommes mécontents. Il s'est levé trop tard, cette fois-ci, et son goût pour la primeur l'a jeté hors la voie.

Nous avons réclamé purement et simplement, en effet, ce qui était notre dû; et, nous maintenons que le manuscrit en question nous était destiné, et que notre confrère a été mépris averti du fait.

Maintenant, l'écrivain de Hull nous annonce qu'il est matineux. Nous comprenons aisément ce besoin chez lui; mais, nous n'avions pas à nos trousses la même nécessité qui le pressait, l'autre matin, puisque le manuscrit devait être envoyé à notre bureau.

Nous accordons volontiers, d'ailleurs, le pardon qu'on nous demande, et nous osons croire que le confrère de Hull trouvera toujours chez nous un loyal concurrent et jamais un adversaire; à la condition, par exemple: Que chacun ait son dû et que les protes de l'établissement hullois ne s'attachent pas trop sur les manuscrits qui devront passer par chez nous.

Il y a plus de profit à acheter la Machine à Laver de Connors, que de prendre des actions dans les mines d'or. S'adresser au No 544, rue Sussex, Ottawa.

La section 23 de l'association catholique de bienveillance mutuelle a élu les officiers suivants pour l'année courante: Rév. M. J. Whelan, chapelain; J. A. McCabe, M. A., président; P. E. Ryan, 1er vice-président; Rév. M. J. Whelan, trésorier; E. T. Smith, secrétaire-archiviste; Jas. Slater, assistant-secrétaire-archiviste; J. C. Enright, secrétaire-trésorier; H. Hogarty, commissaire; T. Tobin, gardien. Comité de direction: Rév. M. J. Whelan, J. A. McCabe, Alex Grant, E. T. Smith et J. C. Enright.

Attention, Arrêtez
A L'ETABLISSEMENT DU
Principal Tailleur de la
Rue Sparks.

Pardessus de première classe.
Etoffes à Pantalons des plus recherchées.
Accoutrements complets pour Messieurs.
Quatre tailleurs très-compétents sont attachés à l'établissement.
P. C. AUCLAIR, Prop.
133 Rue Sparks.

VENTE POUR LES FÊTES
La VENTE ANNUELLE avec DISCOMPTE, que nous accordons aux acheteurs, à l'époque des fêtes, est commencée depuis lundi dernier, et durera UN MOIS.

UNE REDUCTION DE 10 PAR 100 est accordée à tous ceux qui achètent durant ce mois.
Nous vendons d'élegants porte-rideaux (Pole) en noyer noir ou ébène, avec les bouts en cuivre, ancre x, acciaio etc., etc., pour \$1.25 au comptant, chaînes en cuivre pour rideaux, 50c par paire.

HARRIS, CAMPBELL & CO.
RENTREPOUS DE MEUBLES,
RUE O'CONNOR
près de la RUE SPARKS
4 décembre 1884

LE MOSE ROYAL
M. M. J. Cain, Locataire et Gérant
A. Sprague, Directeur d'amusements
Pour la semaine commençant
LUNDI, 1er DEC MBRE
Apparaîtra un autre groupe
D'ÉTOILES ARTISTIQUES

Les célébrités suivantes: Willie Caylord, W. J. Sully et Mlle Neily Ceronon Edward R. Lang et Vola Rosa, Mlle Lizzie Smith et M. Smith et Stiles.
Mlle NATALIE DESIREE, M. HARRY SHAY, le Roi des Comédiens Éthiopiens et M. Arthur Sprague.
La soirée se terminera par une pièce comique, en un acte, intitulée:
"FA FA ILY UPROAR."
Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi.
Prix d'entrée:
LE SOIR 15, 20, 30 et 50 Cents,
L'APRÈS-MIDI, 10 et 20 Cents.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL
La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars docteurs joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.
Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.
Les passagers de toutes les parties du Canada et des États de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs
Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.
Le trafic direct est expédié par des convois rapides à deux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des États de l'Ouest.
On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret ou s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Monrovia, N. B., 27 Nov. 1884. — 1 an

AFFAIRES PLUS CONSIDÉRABLES
QUE JAMAIS A NOTRE GRANDE
VENTE D'ADIEU
Bonnes couvertes blanches, seulement \$2.00 la paire.
Bonnes couvertes grises, seulement \$1.25 la paire.
Coton gris, en quelque quantité que ce soit, 3/4 la verge.
Coton blanc de 36 pouces, valant 12c vendu pour 8c la vg.
Flanelle écarlate tout laine, seulement 12 1/2c la verge.
Tweeds tout laine, 50c la verge.

Notre Retraite du Commerce DE DETAIL.

Comme nous nous retirons du commerce de détail, toutes nos marchandises vont être vendues à des sacrifices énormes.
Chapeaux ornés pour dames valant 50c à \$5 chaque.
Chapeaux non ornés valant 10c à \$2 chaque.
Les fleurs et les plumes pour chapeaux sont aussi sacrifiées à moitié prix.
Les manteaux et pardessus pour dames se vendent au-dessous du prix coûtant.

Venez vite et faites vos achats.
CHEZ
RUSSELL, GARDNER & CIE.
66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de tous les espèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Manteaux, Mantons, Casques, etc. chez

H. L. COTE

128, Rue Rideau
NOUVEAU MAGASIN
DE
PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

GEO. PHILBERT, 209, RUE DALHOUSIE.

CLUB HOUSE (Ancien Poste de P. O'MEARA) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop.

Ottawa, 3 sept 1884

ON DEMANDE

Des personnes actives pour pratiquer comme agents pour une Compagnie anglaise d'Assurances sur la vie, de première classe, à Ottawa et Hull, et dans les comtés de Carleton, Russell, Ottawa et Pontiac. On exigera de bons réponsants. Rénumération bonne. S'adresser entre 4 et 5 hrs. p.m., à

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

OU ILS, CLous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mast'ic, Etc.

COMME PAR LE PASSÉ UN ASSORTIMENT COMPLET DE

QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

GRANDE VENTE FINALE DE

Marchandises MODOES

A commencer de ce jour (Vendredi), nous vendons toutes nos d'ores variétés d'objets de modes à une

REDUCTION ÉTONNANTE

Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti, et les prix défient toute compétition.

A. Woodcock, Le Magasin de Modes populaire. 30, RUE SPARKS.

OLIVER, O-TON, R BROS., N.Y, D'ESTEY, York.

crifice SELLE, de faire place une qui nous, rs directs.

JULIEN, Pompes Funèbres, Ottawa, recat.

abelle, ur Suprême, B. C. TANNIA, LL.

Voyez!, vendrai à prix réduit ulvent: rgnt pour dames et ps et loquets, set en ur dames, jons et a le et autres pierres rands variétés d'ar-gentes et joailleries de

ENBERG, ussex, Ottawa. ement en vente, à-ral. No. 5 3 rue tinentes de poup es, ardeurs, concertinas, s pour dames, et une es articles de fantai- à m rendre e une ator ailleurs.

ADAM, Notaire, Sollici- llecteur. O'Gara & Remon, ark., Ottawa Cours civiles et cri- de Québec.

MEs POMMES, ald & Co., ONDRES, E. C., correspondre avec les rs, les marchan la et du Canada, en vue e et de petite no- donneront aussi les leurs pratiques qui ces.

REPRENEURS, cachetés adressés tan la souscription ants de boîtes aux jusqu'à lundi, le 15 usivement, pour la 0,000 boîtes de boi- reau de piste. proposent de soumis- ir des formulés de et autres renseigne- et département. devront soumettre leur s-mission un e qu'ils sont prêts à

de, F. H. ENNIS, Secrétaire. Publiés, 1884.

FEUILLETON

LE FILS

TROISIEME PARTIE

Les Grands Coeurs

(Suite)

—Vous voyez bien que je n'ai plus rien à espérer. —Et moi je vous dis encore que vous devez espérer. —Ah! vous n'avez pas bien compris ce que j'écris Emmeline. Mme de Valcourt et M. de Systerne ont appris que je n'étais pas le fils du marquis de Coulange. Ce qui s'est passé ensuite, je le devine; l'amiral, homme rigide, absolu dans ses principes, qui sacrifie tout au devoir et à l'honneur, l'amiral n'a plus trouvé que mon mariage avec sa nièce fut possible; Je ne dis pas qu'il me trouve indigne; non, sans doute; mais il ne veut pas donner pour mari à sa nièce un homme qui ne porte point le nom et le titre de comte de Coulange par droit de naissance.

Le marquis et la marquise m'ont ouvert leurs bras, en m'appelant leur fils, et Maximilien, la plus noble créature qu'il y ait au monde, s'est jeté à mon cou, en me disant: "Tu es toujours mon frère!" Ici, rien n'est changé pour moi, c'est toujours la même affection, la même tendresse... Ce n'est pas assez, puis que là-bas on me repousse, on me chasse!... Gabrielle sursauta.

—On me blâme peut-être, continua Eugène, de garder ce nom de Coulange qui n'est pas le mien; et dans ce cas, on m'accuse de vouloir conserver un rang et une fortune auxquels je n'ai aucun droit.

—On ne croit pas cela! exclama Gabrielle. —Dans ma situation, ma bonne Louise, je peux tout supposer et tout croire. Mais quand M. de Coulange m'a dit: "Je veux que tu restes mon fils," pourrais-je lui répondre non? Je vous le demande, Louise, pourrais-je faire cette réponse?

—Non, vous ne le pouvez pas. —J'ai senti que je devais accepter. Dans cette circonstance mon cœur seul a parlé... Je voulais m'en aller; déjà j'avais renoncé à tout; ils le savent tous les trois.

Il a fallu toute l'affection qu'ils m'ont témoignée pour me retenir. Je vous le jure, Louise, si j'eusse entendu un mot ou surpris seulement un regard de l'un ou de l'autre qui eût pu me faire douter de la sincérité de cette affection, je serais parti à l'instant même. Je suis resté, je reste; je le dois, c'est mon devoir... Je ne suis pas seulement lié à eux par la reconnaissance; je les aime, Louise, je les aime! Quand ma conscience est tranquille et ne me reproche rien, quand je peux toujours marcher la tête haute, qui m'imposerait ce que d'autres penseraient de moi. Mais il y a Mme de Valcourt, le comte de Systerne et Emmeline... Être méconnu par eux!... Je ne sais pas quels sont les pensées de l'amiral et de la mère d'Emmeline, je ne sais pas comment ils jugent ma conduite; mais ils me frappent aussi cruellement que s'ils me jetaient le mépris ou l'injure à la face.

Gabrielle eut un soupir étouffé. —Il y a quelques jours encore, poursuivait Eugène, je voyais s'ouvrir devant moi l'avenir radieux, tout me souriait, tout m'apparaissait resplendissant de lumière. Un vent de tempête a soufflé et tout a disparu. Ce que je voyais souriant est devenu grimaçant; mon bonheur détruit, c'est mon avenir fermé; tout se fait ombre autour de moi, je m'enfoncé dans la nuit!

—Monsieur le comte, répliqua Gabrielle d'un ton grave, votre avenir n'est point fermé, votre bonheur n'est pas perdu, vous retrouverez les sourires de

la terre et des cieux: au lieu de porter vos yeux sur ce qui est ombre, tournez vos regards du côté de la lumière.

—Ma lumière à moi, Louise, c'est Emmeline. Ce matin, elle est partie avec sa mère; on l'a élognée de moi, je ne la verrai plus, ma lumière est éteinte!

Gabrielle reprit la lettre de Mlle de Valcourt et posant un doigt à un endroit du papier: —Monsieur Eugène, dit-elle de sa plus douce voix, regardez, et lisez ce mot.

—Espérance. —Oui, monsieur le comte, espérance... C'est un des dons les plus précieux que Dieu a faits à ses créatures. Sans l'espérance, qui donne la patience, le courage et la résignation combien de malheureux ne pourraient pas supporter le fardeau de l'existence! Espérance! ce mot, Mlle de Valcourt l'a vu sortir d'une étoile il est l'émanation d'un rayon céleste. Espérance, monsieur le comte, voilà la lumière que vous devez regarder.

En parlant, elle s'était levée. Les bras en avant et le regard tourné vers le ciel, elle paraissait transfigurée.

Le jeune homme la contemplant avec une surprise mêlée d'admiration. Lentement, son regard s'abaissa et enveloppa son fils d'un rayonnement de tendresse.

—Maintenant, monsieur le comte, reprit-elle, écoutez-moi. Si je vous dis d'espérer, c'est que vous le pouvez, c'est que vous en avez le droit. Vous épouserez Mlle de Valcourt; c'est moi, vous entendez, c'est moi qui vous le promets. On l'a emmenée bien loin, on la ramènera... Vous l'aimez, elle vous aime, vous serez l'un à l'autre... Oui, Emmeline sera votre femme quand même vous renoncerez à votre nom de Coulange... Et ni la comtesse de Valcourt, ni le comte de Systerne, ni personne n'osera s'opposer à votre mariage! Et si, dans sa pensée seulement, l'amiral avait mal jugé votre conduite, douté de votre honnêteté, malgré son âge, et si haut placé qu'il soit, il viendrait vous en demander pardon!

Eugène nassait de la surprise à la stupefaction. —On toucherait à votre honneur! reprit Gabrielle dont l'animation rendait la voix éclatante, non, non, je suis là pour le défendre!... Mais si l'on pouvait ainsi vous le prendre et le détruire, où serait donc la justice divine? Non, les innocents ne peuvent pas être toujours les victimes des méchants! Vous malheureux! Allons donc, c'est que c'est possible?... Et c'est que je n'ai pas assez souffert, moi?... A quoi donc auraient servi toutes mes larmes!...

Elle s'arrêta effrayée de ce qu'elle venait de dire. Eugène frissonnant, la couvrait de son regard ardent et semblait suspendu à ses lèvres. Une lueur vive venait de jaillir dans son cerveau et d'éclairer subitement sa pensée.

XI SOUVENIRS

Après être restée un instant, silencieux, Gabrielle reprit, en changeant de ton et d'attitude: —Pardonnez-moi monsieur le comte, pardon, je me suis oubliée; ne faites pas attention à mes dernières paroles, c'est de la divagation.

—Oui, je crois en effet que vous vous êtes oubliée, répliqua Eugène d'une voix tremblante; mais, ma chère Louise, votre grande amitié pour moi explique tout. Aussi, je veux vous donner immédiatement une preuve de ma confiance en vous je remonte à la lumière et je salue l'espérance!

Elle laissa échapper une exclamation de joie. —Eh bien, êtes-vous contente de moi? —Oui, je suis contente.

—Vous voyez comme votre pouvoir est grand; vous me rendez l'espoir et je suis aussitôt consolé.

(A suivre.)

Un Grand Problème

—Prenez toutes les médecines pour les rognons et le foie. —Prenez tous les purificateurs de sang. —Prenez tous les remèdes contre le Rhumatisme.

—Prenez tous les spécifiques, contre la fièvre et les dérangements bilieux. —Prenez tous les restaurateurs du cerveau et des nerfs. —Prenez tous les grands moyens de rendre la vie.

—Prenez toutes les meilleures de toutes ces choses, et les plus faibles de toutes les personnes du monde, et vous trouverez que les Amers de Houlton possèdent plus qu'à tous ces autres remèdes des qualités et une puissance curatives et qu'ils vous guériront quand les autres n'ont pu le faire. Essayez et vous en aurez la preuve.

Endurcissement du Foie

Il y a 5 ans je commençai à souffrir d'une maladie du rognon, du foie et du rhumatisme. Depuis 1 an je suis absolument incapable d'agir. Mon foie devint dur comme du bois; les membres m'enflèrent et se remplirent d'eau.

Tous les meilleurs médecins déclarèrent que rien ne pourrait me guérir, et je sollicitai les Amers de Houlton; 7 bouteilles suffirent pour rendre mon foie à son état normal, pour guérir mes membres et pour opérer un miracle dans l'état de ma santé; autrement je serais à jour d'être dans la tombe. J. W. MORIN, Buffalo, Oct. 1, 1881.

Panure et Souffrance

J'étais chargé de dînes, de purvreté et de souffrir en dix ans, à cause de ma maladie de ma famille et des comptes considérables de ma vie.

J'étais complètement dérangé, jusqu'à ce que j'y aie un an, sur l'avis de mon médecin, j'ai commencé à faire usage des Amers de Houlton, et en un mois nous étions tous bien et personne d'entre nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pères qui se peinent à tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houlton, sans dépense et sans en avoir eu la visite du médecin. Je le sais — un vieillard.

Les habitants qui ne portent pas une écharpe blanche marquée d'une toupie verte de Houlton sont de la contrefaçon. Il y a un mois nous étions tous bien et personne d'entre nous n'a été malade depuis. Je dois dire à tous les pères qui se peinent à tenir leur famille en bonne santé durant un an en se servant des Amers de Houlton, sans dépense et sans en avoir eu la visite du médecin. Je le sais — un vieillard.

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Roignons ?

DES AFFECTIONS DU FOIE Parce qu'elles ont le plus sur le FOIE, les INTÉSTINS et le RHUMATISME.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ. IL CRÉAIT PARFAITEMENT LA CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS.

PRIS, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

REMEDÉ INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE La CONSTIPATION, les HÉMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le 'Kidney Wort' est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." Dr P. C. Ballou, Montreal, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du 'Kidney Wort'." Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le 'Kidney Wort' a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans." Dr C. M. Sumner, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

PRIS, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co., Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

Maccougall, Macougall & Belcourt, AVOCATS, PROCUREURS. Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

Scottish Ont. Chambers, coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. HOK. WM. MACDOUGALL, C. R. FRANK M. MACDOUGALL, N. A. BELCOURT, L. L. M. N. B.—Mr. Belcourt, membre du B.reau d'Ottawa et de celui de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette dernière Province.

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles petites et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERBATT. MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

AVIS

AVIS est par le présent donné qu'après la publication de cet avis pendant quatre semaines consécutives, un règlement sera soumis au Conseil de ville d'Ottawa pour la fermeture de cette partie de la rue Walker, autrefois rue d'Ottawa, à l'ouest de la rue Nicholas, et située entre le côté ouest de la rue Nicholas et la réserve du gouvernement, et pour autoriser la vente et l'octroi du terrain compris dans les limites de la dite partie de la rue Walker ainsi fermée.

W. P. LETT, Greffier de la cité Ottawa, 12 Nov. 1884.

AVIS

La municipalité de la ville d'Ottawa demantera à la Législature de la Province d'Ontario sa prochaine session l'adoption d'un acte spécial à la ville d'Ottawa, donnant à cette dernière des pouvoirs plus amples pour la construction, l'entretien et la réparation des trottoirs de la ville d'Ottawa.

W. P. LETT, Greffier de la ville Hotel de ville, Ottawa, 18 Nov. 1884.

AVIS

La municipalité de la ville d'Ottawa demantera à la Législature d'Ontario, à sa prochaine session, un acte l'autorisant à diviser le quartier Wellington en deux quartiers séparés, prenant la rue Bank, dans le dit quartier, comme ligne de division.

W. P. LETT, Greffier de la ville, Hotel de ville, Ottawa, 18 Nov. 1884.

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un spécifique certain et exact d'un ver solitaire qui se trouve dans le sang.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué de succès. On n'écrit au cun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884.

SALON DE BARBIER C. POTIER, Propriétaire

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirurie de Montréal.

Le sirop des Enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop de Dr Goderre en achetant point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PREZ, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGILL, Chemiste, Montréal.

AVIS

AVIS

AVIS

VÉRITABLE ELIXIR du D^r GUILLÉ

TONIQUE ANTI-GLAIREUX & ANTI-BILIEUX Préparé par PAUL GAGE, Pharmacien, seul Propriétaire 8, Rue de Grenelle-Saint-Germain, PARIS

L'Elixir de Guillé, préparé par PAUL GAGE, est un des médicaments les plus efficaces, les plus utiles, les plus économiques comme Purgatif et comme Dépuratif.

Une expérience de plus de SOIXANTE ANNÉES a démontré que l'Elixir de Guillé est préparé par PAUL GAGE, était d'une efficacité incontestable contre les FIEVRES PALUDÉENNES, le CHOLÉRA, la FIEVRE JAUNE, la DYSENTERIE, les AFFECTIONS GOUTTEUSES et RHUMATISMALES, dans les MALADIES des FEMMES, des ENFANTS, du FOIE et dans toutes les Maladies congestives. Ce Sirop, qui est le véritable Traitement de Médecine, est jeté à chaque bouteille de Véritable ELIXIR GUILLÉ. Dépôtaires à QUEBEC: D. Ed. MORIN & Co., Pharm. Chim., 314, rue Saint-Jean.

HUILE DOCT^r DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iode-Ferrée au Quinquina et aux Ecorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Ecorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il est possible de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhales, la Phtisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris: D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

PAIN KILLER

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGELEMENT des INTÉSTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Anas de Bile, Congestions du Foie, du Pignon et du Cerveau, etc.

Exiger l'étiquette et jointe en couleurs, avec le mot VÉRITABLES. 150 la 1/2 boîte (50 grains) — 3/4 la boîte (105 grains). Soles dans chaque boîte. Québec: D. Ed. MORIN & Co., Montréal: LAYOTTE & NELSON. ET PRINCIPAUX PHARMACIENS DU CANADA.

TRESOR DE LA GORGE

PASTILLES de A. GICQUEL. A CHLORATE de POTASSE. Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Exanthème de Vais, Amygdalite, Érysipèle, Angine, Coryza, Érysipèle de la Bouche, Maladies herpétiques, Scarlatine, etc. sans contrefaçon.

CHLORATE de POTASSE (Sels de BERTHOLLET). Les célèbres médicaments de tous les pays ont été réunis dans le TRESOR de la Gorge. Les PASTILLES GICQUEL sont le plus efficace pour la guérison des Affections des membranes de la BOUCHE et de la GORGE.

PHARMACIEN A. GICQUEL, 114, rue St-Jean, Québec, P. Q.

ASTHME

Par la Foudre de D^r Cléry. Dépôtaires à Québec: D^r Ed. MORIN & Co.

M. C. O. Docteur à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CANADA ATLANTIC

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS. Tous les Jours. CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, à ce le chemin de fer Grand Tronc, par Montréal, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux États-Unis et aux îles de la Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit: Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changeant de char à la gare Bonaventure à Montréal ou leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

A. G. FEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 26 août 1884.

TOUJOURS PRÊT

À SOULAGER NOS DOULEURS ET NOS MALADIES.

CE VIEUX ET SÛR REMÈDE Pour l'usage Interne et Externe.

Le Perry Davis' Pain Killer doit couvrir sa place dans toutes les Fèvres qui se manifestent, de même que dans les Fèvres et dans la Malaria, toujours prêt à être employé, non seulement dans les Accidents journaliers, mais aussi pour guérir les Fièvres, les Cholères, le Typhoïde, dans les cas de Maladies Intestinales, la Diarrhée, la Dysentérie, le Choléra des Indes, les Rhumes, les Douleurs, les Névralgies, etc. On peut se le procurer partout. Prix, 20c, 35c et 50c la Boîte.

DAVIS & LAWRENCE Co., Limited. Montréal.

Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MÉDECINES CELEBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Coins des rues D'Albion et Saint-Patrick.

A VIS.—Les médecines ci-dessus, obéissent dans tout le Canada pour y être efficacement et se trouvent chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

J. B. ARIAL

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES.

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes. 17 mars 1883.

J. L. N. GUNDON, L. L. B.

AVOCAT 124 Rue PRINCIPALE, Hull

45 Rue MURRAY, Ottawa

